

Le feu qui couvait sous la cendre, par suite d'autres sources de mécontentement, a été attisé et a jailli avec violence sous l'effet de la question du drapeau. Le premier ministre a décidé de plonger la nation dans un débat passionné, qui aura des résultats désastreux pour l'unité du pays. Il ne tient nullement compte de l'histoire de notre pays et il porte un coup mortel aux espoirs que nous formulons pour l'avenir.

Un premier ministre qui aurait à cœur les meilleurs intérêts de son pays ne chercherait pas à édifier une nation par le sommet, mais tâcherait de poser d'abord des fondements solides. Je suis d'avis que le premier ministre aurait pu montrer un réel sens de direction et se révéler un véritable homme d'État en s'attaquant d'abord aux problèmes fondamentaux du pays, en cherchant à découvrir ceux qui étaient essentiels à l'unité et à l'harmonie et en concentrant ses efforts sur ces derniers, de telle sorte que les provinces n'auraient tendu que vers un seul et même but, l'édification d'une grande nation, d'une nation libre, autrement dit, d'un «Canada uni». Ensuite, un drapeau, choisi par la nation tout entière, serait venu couronner cette œuvre.

L'hon. D. S. Harkness (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, la question du drapeau dont nous sommes saisis fait appel aux sentiments, par la nature même des choses. A moins que le drapeau d'un pays ne provoque des sentiments de loyauté, d'affection et de respect, il ne remplit pas son rôle de symbole. Je prétends qu'à cet égard, le pavillon rouge du Canada n'a pas manqué de jouer son rôle, en ce qui concerne la majorité des Canadiens, et que sa conservation, peut-être avec certaines modifications, assurera au Canada un symbole plus satisfaisant de la nation que toute autre chose produite artificiellement pour le remplacer.

Longtemps avant le début du débat, monsieur l'Orateur, et au cours des quelques jours qu'il a duré jusqu'ici, on a affirmé que le Canada n'a pas de drapeau propre et qu'il est temps que le Canada ait son drapeau, et d'autres choses semblables. A mon avis, on peut démontrer que toutes ces assertions sont fausses. A mon point de vue, autant que je me souviene, et mes souvenirs remontent au delà de 1910, le pavillon rouge était certainement le drapeau du Canada, tant pour moi-même que pour tous les gens avec lesquels j'étais en rapport. Que je sache, au cours des années, on n'a jamais contesté qu'il fût le drapeau canadien, jusqu'au moment où la question a été soulevée au Parlement, en 1945, après le débat où il était question d'instituer un comité du drapeau, et après les délibérations de ce comité, en 1946. Pour la plupart des Canadiens, je le répète, il était reconnu

[M. Noble.]

que le pavillon rouge était le drapeau canadien et il n'y avait pas le moindre doute à ce sujet dans leur esprit.

C'est parce que, sans doute, le pavillon rouge avait été employé et accepté comme notre drapeau, du moins depuis l'époque de la Confédération et, je crois, même avant la Confédération. Il a été arboré au sommet de l'immeuble dans lequel nous nous trouvons en ce moment à partir de l'année de la Confédération jusqu'en 1904.

J'ai trouvé dans le *hansard* du 17 mars 1904 un passage intéressant où il est question du pavillon rouge arboré à la tour de cet immeuble. Je le cite:

M. Henri Bourassa (Labelle): Monsieur l'Orateur, avant l'appel de l'ordre du jour, j'aimerais obtenir du gouvernement une explication au sujet d'un petit incident auquel certains journaux et certaines personnes ont attaché quelque importance. J'ai remarqué, le jour de l'ouverture du Parlement ainsi qu'aujourd'hui, fête de saint Patrice, que le drapeau canadien qui flotte habituellement à la tour du Parlement a été remplacé par un pavillon rouge. J'aimerais savoir pourquoi le vieux drapeau qu'on arbore au Canada depuis la Confédération devrait être mis de côté.

Voici quelle était la situation. Le pavillon rouge avait été accepté comme drapeau canadien et avait été arboré au sommet de cet immeuble à partir de l'année de la Confédération jusqu'à l'ouverture du Parlement en 1904, et il avait alors été remplacé par l'Union Jack. Il est intéressant de noter la réponse qu'a faite sir Wilfrid Laurier. Je cite:

Je regrette de ne pouvoir satisfaire aujourd'hui la curiosité plutôt exigeante de mon honorable ami, mais je vais aller aux renseignements et j'essaierai de lui fournir une explication un autre jour.

M. Bourassa a ensuite fait valoir que le drapeau avait toujours été arboré sur cet immeuble. L'honorable James Sutherland, ministre des Travaux publics, lui expliqua que son emploi n'avait jamais été officiellement autorisé et que le drapeau officiel devrait être l'Union Jack. A mon sens, cet incident indique bien que le pavillon rouge du Canada était le drapeau canadien. On s'en était servi longtemps et il avait flotté au sommet de cet immeuble comme symbole du Canada. A mon avis, il est bien dommage qu'un gouvernement libéral, dirigé par sir Wilfrid Laurier, l'ait remplacé en 1904. Si l'on n'avait pas accompli ce geste en 1904, je doute fort que nous débattrions la question du drapeau en ce moment. Il est intéressant de faire la supposition. Si l'on n'avait pas pris cette mesure et remplacé le pavillon rouge par l'Union Jack en 1904, la question du drapeau ne se serait jamais posée. Personne ne l'aurait soulevée ni n'aurait mis en doute l'authenticité de ce drapeau.